



Les mardis de la colère

dans la santé, le social et le médico-social

Des emplois, des moyens et 400 euros nets pour tous !

« Alors que la contestation menace de reprendre dans les hôpitaux après la crise du coronavirus »

Ainsi débute l'article du Parisien du 16 mai dernier dans lequel le nouveau sinistre de la santé, Olivier Véran, expose les pistes du plan pour l'hôpital annoncé la veille par Macron.

Après le bâton pour les personnels qui osaient dénoncer leurs conditions de travail (comme notre collègue d'Hautmont mise à pied pour s'être plainte du manque de masque) et la carotte (prime, médaille, défilé du 14 juillet...), voici donc venu le temps de grandes promesses...

Après la carotte et le bâton, voici venir les grandes promesses...

C'est qu'effectivement partout dans les établissements de santé, sociaux et médico-sociaux, la colère monte. A Toulouse, Nantes, Paris et dans plusieurs Ehpad en France, elle se transforme déjà en mobilisation. Et après un an de lutte dans les services d'urgences notamment, le pouvoir est inquiet...

Cette mobilisation naissante qui fait peur à Macron concerne non seulement les soignants mais plus largement tous les personnels des structures sanitaires, sociales et médico-sociales et même toute la société qui a pris conscience de l'enjeu autour de l'Hôpital et du système de santé, et refuse un retour au "monde d'avant".

Pourtant, ce qu'annoncent Macron et Véran, c'est bien la poursuite de leur politique avec quatre « piliers » annoncés : revalorisation des salaires et carrières des soignants, investissement dans les bâtiments et le matériel, mise en place d'une gouvernance plus souple et « plus déconcentrée »



Manif
devant
l'hôpital
parisien
Robert
Debré le
20 mai
2020.

et nouvelle organisation du système de santé basée sur le territoire.

Autrement dit, à part une concession pour les salaires des soignants (quid des personnels socio-éducatifs, administratifs ou techniques... ?!), on continue comme avant et même on accélère !

Imposer un changement de cap !

« Nous n'avions pas emprunté une mauvaise route » dit le ministre Véran... Pas étonnant donc qu'il ne propose rien pour en finir avec la crise du système de soins qui impliquerait une augmentation durable du budget de la sécu. Pire, Macron et Véran ressuscitent le « travailler plus pour gagner plus » de Sarkozy et menacent de s'attaquer aux 35 heures à l'hôpital !

Les revendications portées par les hospitaliers depuis plus d'un an sont donc plus que jamais d'actualité :

**du personnel, du matériel,
des structures et des lits,
et plus de salaire !**



Tous unis pour notre santé !

Les applaudissements de la population, c'est bien ! La prime... on la prend comme paiement des jours de grève de 2019 ! La médaille et le défilé ? Non merci ! Vous pouvez la remballer avec votre mépris.

L'heure est à la mobilisation unitaire pour sauver et reconstruire notre système de soins :

- plan de recrutement et de formations massifs de personnels ;
- réouverture de lits et de structures de soins ;
- augmentation des salaires : 400 euros nets minimum pour tou-te-s !

Assemblées générales, rassemblements grèves...

mobilisons-nous tous les mardis dans nos établissements, et en dehors avec la population, **pour imposer ces mesures indispensables !**

Et la santé, ce ne sont pas que les soignants !
C'est aussi les personnels socio-éducatifs, les administratifs, les ouvriers et les techniques. Ce n'est pas que l'hôpital public mais aussi le personnel des hôpitaux privés, des Ehpad, des structures sociales et médico-sociales.

Macron et le gouvernement veulent nous diviser. Ils l'ont fait avec la prime versée que

pour une partie des agents publics avec des différences selon les départements, les absences, etc.

La division ne passera pas par nous ! C'est toutes et tous ensemble que nous obtiendrons les moyens nécessaires pour reconstruire notre système de santé, avec du personnel, du matériel et des salaires décents !

En marche pour une grande marée blanche le mardi 16 juin !

Une grande journée unitaire de mobilisation est en préparation à l'appel de SUD, CGT et UNSA, de syndicats de médecins (APH, AMUF), des collectifs inter blocs, urgences et hôpitaux et du printemps de la psychiatrie.

Mardi 16 juin 2020 rassemblement 14h30
place de la République Lille